

R. PATR



Marcel Mariën, *Beaucoup la connaissent...*, 1974



Marcel Mariën, *La Préhistoire à venir*, 1991

SRP

I didn't know anything about this artist but when I saw this piece in an exhibition, it immediately reminded me of Courbet's *L'Origine du monde*. At the same time, my mind wandered to the image of the "half-open woman" in Marcel Duchamp's last installation, *Étant donnés*.

FDC

You freely associate the different art works?

SRP

We work on the basis of association of ideas, yes. And it's often a freewheeling exercise! Our own visions trigger links and correlations. They're intuitive and sensitive insofar as neither one of us has an intellectual approach.

CRP

Having said that, the connection isn't always immediate: it can emerge after discovering an artwork. When we go to visit an exhibition, we go our separate ways. Always. Because initially, we don't want to talk; we want to be able to discover a work of art, each in our own way. We want to immerse ourselves and allow ourselves the opportunity of being moved by an artwork, impartially. Regarding this particular piece by Takahiro, we both agreed at one point. Both of us were intrigued by the technique, and I said to Serge: "You know, it reminds me of *Étant donnés*" and Serge said: "Me too!"

FDC

Is this a criterion for buying a contemporary artwork? Do you have to agree on the message of a work or, instead, on the possible link it has with a work by one of the Marcells in your collection?

SRP

No, not at all! Not all the contemporary pieces in our collection are connected with our Marcells. We have some pieces by Maddock and works by Georges Brecht. These are not connected with the Marcells... we just like the pieces, that's all. However, after purchasing the Takahiro, we began playing a little game: for a while, we tried finding correlations.

FDC

This can make for a ludic constraint to steer a collection in one direction or another.



Takahiro Kudo,  
*Blinkers*, 2015

SRP

On fonctionne par association d'idées, oui. Et c'est souvent en roue libre! Ce sont nos propres visions qui nous entraînent à faire des liens, des corrélations. Elles sont plutôt intuitives et sensibles – on n'est pas dans une démarche intellectuelle, ni l'un ni l'autre.

CRP

Cela dit, le lien peut ne pas être immédiat: il peut émerger après la découverte d'une œuvre. Il faut savoir que quand on va voir une exposition, on est chacun de son côté. Toujours. Parce que dans un premier temps, on n'a pas envie de discuter: on veut pouvoir découvrir une œuvre, chacun à sa façon. On veut pouvoir s'imprégner, se laisser la possibilité, séparément, d'être touché par une œuvre. Par rapport à cette pièce de Takahiro, à un moment donné, on s'est retrouvé. On était tous les deux intrigués par la technique et j'ai dit à Serge: « tu sais, ça me fait penser à *Étant donnés* » et Serge m'a dit: « moi aussi! »

FDC

Est-ce une condition pour que vous achetiez une pièce contemporaine? Faut-il que vous vous entendiez sur la signification d'une œuvre ou, plutôt, sur le lien possible qu'elle entretient avec une œuvre d'un Marcel de votre collection?

SRP

Non, pas du tout! Toutes les pièces contemporaines de notre collection ne sont d'ailleurs pas en corrélation avec nos Marcells. On a du Maddock, on a du Georges Brecht. Ces œuvres n'ont aucun rapport avec les Marcells: on aime les pièces, c'est tout. C'est vrai que, après l'acquisition du Takahiro, on s'est pris un petit peu au jeu: pendant quelques temps, on cherchait des corrélations.



Marcel Vandeweyer,  
*Un dimanche à la campagne*, 2010

FDC

Cela peut constituer une contrainte ludique pour orienter une collection.

SRP & CRP

Oui, tout à fait!

FDC

Maintenant, dans la mesure où vous n'exposez pas toutes les pièces contemporaines de votre collection et que vous avez donc nécessairement dû faire une sélection, ce serait intéressant que vous me parliez de certaines des pièces que vous avez choisi de montrer au Botanique.

CRP

Pour Takahiro, outre ce qu'on a déjà évoqué autour du cyanotype, il faut dire aussi qu'il adore Duchamp. Pour nous, encore une fois, cela nous saute aux yeux quand on



Léo Dohmen, *La mariée mise à la poubelle par ses célibataires, même*, 1961



Lou Dubois, *La Baronne rase ses poils pubiens*, 2019

## SRP & CRP

Yes, absolutely!

## FDC

Now, insofar as you are not showing all the contemporary artworks in your collection and that you had to make a selection, I would like to hear about some of the pieces you decided to present at Le Botanique.

## CRP

For Takahiro – in addition to what we've already evoked about the cyanotype – it's mostly because he loves Duchamp. Once again, this jumps straight out to us when we look at his work. His universe is the same as Duchamp's. Both worlds converge in the same place. We bought our first work by him at *Art On Paper* a two-hole blinker with dates on it.

## SRP

It immediately reminded me of the two holes in the door of the installation *Étant donnés*. We could also mention other contemporary pieces on display, namely the box-like pieces by Lou Dubois, Marcel Vandeweyer, or still, Robert Filliou's *Optimistic Box*. I am particularly fond of these objects, which appear in Duchamp's work – particularly the *Boîte-en-valise*, the *Boîte verte*, and the silk-screened Plexiglas box entitled *À l'infinifif* – as well as those produced by Mariën, who made hundreds of them! Lou Dubois' oeuvre is also in the spirit of Surrealism: he invented the *hilarograph* and the *nostalgicometer*; he created collages and boxes and envisioned himself as a taxidermist of the marvellous. But stuffing suspended time is no easy task! Another example is *O Raio Verde*, by Brazilian artist Zé Tepedino. It is made up of the book he packed in his luggage when he travelled from Rio de Janeiro to Brussels and the lower part of one of his pairs of trousers, the width of which perfectly hugs the edge of the book, and whose seams evoke a sort of boat sail. This extremely simple, unadorned piece bears witness to the artist's close attention to the subtle, to the invisible, to the cast aside residues of the modern world, collected and assembled to bear a new meaning. Marcel Mariën also did this – as does Marcel Vandeweyer: composing artworks with refuse-objects, cast out to the margins.

## FDC

*O Raio Verde* clearly reflects Tepedino's affinities with Surrealism. In its day, the movement explored and renewed the theme of the *incongruous object*: a piece of work that tears the object from its conventional frame of reference, from its functionality, from its mundane meaning, in order to reinject it into reality as a critical means of subverting reality.

## SRP

For me, *O Raio Verde* should also be compared with another of Marcel Duchamp's works:



Zé Tepedino,  
*O Raio Verde*, 2022



Robert Filliou,  
*Optimistic Box n°3*, 1969

que l'on retrouve dans l'œuvre de Duchamp – notamment la *Boîte-en-valise*, la *Boîte verte*, l'emboîtement sous plexiglas sérigraphié intitulé *À l'infinifif* – comme dans celle de Mariën qui, lui, en a créé des centaines! L'œuvre de Lou Dubois est aussi proche de l'esprit qui présidait au Surréalisme: il est l'inventeur de *l'hilarographe* et du *nostalgicomètre*; il crée des collages et des boîtes et se rêve en taxidermiste du merveilleux. Empailler le temps suspendu n'est pourtant pas facile! On peut encore évoquer cette œuvre intitulée *O Raio Verde*, de l'artiste brésilien Zé Tepedino: elle se compose du livre qu'il a emporté dans ses bagages en voyageant de Rio de Janeiro à Bruxelles, et du bas d'un de ses pantalons, dont la largeur épouse parfaitement la bordure du livre et dont les coutures peuvent évoquer une sorte de voile de bateau. Cette œuvre toute simple, très dépouillée, sans encadrement, témoigne de l'attention particulière que l'artiste accorde au subtil, à l'invisible, à ce qui est laissé de côté: les résidus du monde moderne, qu'il collecte et assemble pour leur donner un sens nouveau. C'est aussi ce que faisait Marcel Mariën – et c'est ce que fait encore et toujours Marcel Vandeweyer: composer des œuvres avec des objets-déchets, rejetés à la marge.

## FDC

*O Raio Verde* affiche en effet très clairement ses affinités avec le Surréalisme qui a exploré et renouvelé, en son temps, la thématique de l'*objet incongru*: l'œuvre qui arrache l'objet à son cadre de référence ordinaire, à son assignation fonctionnelle, à sa signification banale pour le réinjecter dans le réel comme un moyen critique de subvertir la réalité.

## SRP

Et pour moi, *O Raio Verde* doit également être mise en corrélation avec une autre œuvre de Marcel Duchamp: *Le rayon vert*, une pièce qu'il a faite pour une exposition surréaliste.

## FDC

Ces liens que vous voyez entre des univers historiquement distincts, ce *quelque chose* qui vous *saute aux yeux*, comme vous l'avez répété, ce serait donc le critère pour faire entrer une œuvre contemporaine dans votre collection: il y aurait pour vous une évidence intuitive, plutôt indicible, du rapport entre telle œuvre contemporaine et telle œuvre d'un Marcel?

voit son travail: c'est le même univers que celui de Duchamp, ce sont deux univers qui se rejoignent au même endroit. On a acquis une première œuvre de lui à *Art On Paper*: un blinker à deux trous, où il y a des dates.

## SRP

Ça m'a tout de suite fait penser aux deux trous dans la porte de l'installation *Étant donnés*. Maintenant, on peut aussi parler d'autres pièces contemporaines exposées, celles qui se présentent sous la forme de boîtes: celles de Lou Dubois, celles de Marcel Vandeweyer, ou encore les *Optimistic Box* de Robert Filliou. Ce sont des objets que j'affectionne particulièrement et

BANQUE NATIONALE DE BELGIQUE 100  
CENT FRANCS  
17.11.58  
12716.B.470

René MAGRITTE — Les Travaux forcés.

*A l'occasion de ma grande rétrospective au Casino du Zoute*

## GRANDE BAISSE

La pensée est le mystère, et ma peinture, la véritable peinture, est l'image de la ressemblance du mystère avec son reflet ressemblant dans la pensée. Ainsi, le mystère et sa ressemblance ressemblent à l'inspiration de la pensée qui évoque la ressemblance du monde dont le mystère est susceptible d'apparaître visuellement.

De mystère en mystère, ma peinture est en train de ressembler à une marchandise livrée à la plus sordide spéculation. On achète maintenant ma peinture comme on achète du terrain, un manteau de fourrure ou des bijoux.

J'ai décidé de mettre fin à cette exploitation indigne du mystère en le mettant à la portée de toutes les bourses.

On trouvera ci-dessous les éclaircissements nécessaires qui réconcilieront, j'espère, le pauvre et le riche au pied du mystère authentique. (Le cadre n'est pas compris dans le prix).

J'attire l'attention sur le fait que je ne suis pas une usine et que mes jours sont comptés. L'amateur est invité à passer commande immédiatement. Qu'on se le dise : il n'y aura pas du mystère pour tout le monde.

René MAGRITTE

Quelques suggestions (en format standard) :

	Belgique Fr.	France NF.	U.S.A. Dollars
<b>LA MEMOIRE</b>			
tête de plâtre tournée vers la gauche	2.500,—	750,—	350,—
tête de plâtre tournée vers la droite	2.500,—	850,—	170,—
<b>LA MAGIE NOIRE</b>			
<i>Offre spéciale</i> : pour toute commande ferme de douze exemplaires, une 13 <sup>ème</sup> Magie noire gratuite	6.000,—	600,—	120,—
<b>LA CONDITION HUMAINE</b>			
avec vue sur la mer	5.000,—	500,—	100,—
avec vue sur la campagne	4.500,—	450,—	90,—
avec vue sur la forêt	4.000,—	400,—	80,—
<b>LA FOLIE DES GRANDEURS (ex-IMPORTANCE DES MERVEILLES)</b>			
avec emballage supplémentaire	4.000,—	400,—	80,—
avec double emballage supplémentaire	4.500,—	450,—	90,—
<b>PORTRAITS EN BUSTE</b> (supplément de 10 % pour les portraits en pied)			
adultes masculins au-dessus de 40 ans	3.000,—	300,—	160,—
adultes masculins au-dessous de 40 ans	6.000,—	600,—	120,—
adultes féminins — jolies	500,—	50,—	10,—
adultes féminins — passables	4.000,—	400,—	80,—
adultes féminins — défavorisées	10.000,—	1.000,—	200,—
enfants sans distinction de sexe		<i>Prix à convenir</i>	
<b>GOUACHES TOUTS SUJETS</b> à partir de	1.000,—	100,—	20,—
<b>DESSINS</b> à partir de	50,—	5,—	1,—

**ET LA FÊTE CONTINUE !**

Léo Dohmen et Marcel Mariën, *La grande baisse*, 1962



Léo Dohmen, *Les travaux forcés*, 1962